

## Pétrole/Suite à la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis

## Le prix du baril à la baisse

MNN (See : produbon-  
lib.com)  
Libreville/Coton

**SUITE** à la décision d'imposer de nouveaux droits de douane sur 75 milliards de dollars d'importations américaines, notamment sur l'or noir, le prix du pétrole a connu une troisième baisse vendredi dernier. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord livable au mois d'octobre prochain, s'est établi à Londres à 59,34 dollars (contre 64,00), soit une baisse de 14% par rapport à la clôture de jeudi. Pis, hier lundi, les



La baisse des cours du baril est consécutive à la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine.

cours du baril ont encore baissé pour se situer à 59,22 dollars. Le pétrole brut américain est particulièrement visé par la mesure du gouvernement chinois. La taxe d'importation pourrait augmenter de 5%.

Selon l'économiste Balint Balazs, "un nouveau tour de vis a été imposé aux États-Unis et la Chine étant les deux premières économies mondiales".

Les analystes s'attendent à une nouvelle diminution des taux directeurs américains lors de la prochaine réunion de politique monétaire de la Fed, alors qu'une baisse a déjà été décidée fin juillet. Une baisse des taux, destinée à stimuler la croissance économique, a généralement pour conséquence de rendre le dollar moins rémunérateur et de faire baisser les prix du pétrole.

## Entrepreneuriat/Entretien avec le P-dg de l'entreprise Philtech Business Academy...

### ... Michael C. Fanning : Je crois fermement que tout entrepreneur avisé doit avoir une connaissance passive de la langue anglaise "

Propos recueillis par MNN  
Libreville/Coton

Michael C. Fanning est un jeune expert gabonais spécialisé dans l'éducation entrepreneuriale basé à Cape Town en Afrique du Sud. Lors d'un récent séjour à Libreville, celui que la presse locale sud-africaine a surnommé "The king of start-up", s'est volontiers prêté à nos questions.

**L'union :** Vous avez, dans le cadre de votre travail, rencontré le président égyptien, également président en exercice de l'Union africaine. Sur quel ont porté vos échanges ? J'ai eu l'occasion de prendre part à la plateforme de la jeunesse arabe et africaine à Assiout sous la présidence du président de la République arabe d'Égypte, Abdel Fattah el-Sisi. Nous avons principalement discuté du rôle de l'entrepreneuriat dans l'industrialisation économique et financière des jeunes en Afrique. Il avait fermement eu l'intention de la jeunesse africaine et a créé une plateforme permettant aux jeunes entrepreneurs d'accéder à un financement et à des mentors. Par son intermédiaire, j'ai eu la privilège de rencontrer Zandiso Mandela (le petit-fils de Nelson et Winnie Mandela), PDG de Mandela Legacy, qui m'a formé à l'entrepreneuriat incluant l'usage d'un atelier.

**Parlez-nous de la formation que vous avez dispensée à 400 jeunes africains dans le cadre de l'Union africaine ? Pourquoi vous en êtes-vous occupé ?**

En fait, seuls quelques délégués parmi les 400 personnes étaient en réalité des entrepreneurs. J'ai donc eu l'occasion de partager mon expertise dans le domaine de l'entrepreneuriat avec un groupe d'entrepreneurs en herbe afin de faire des recommandations à l'Union africaine pour son agenda 2063. J'ai été choisi principalement parce que j'avais déjà travaillé avec le gouvernement allemand auparavant, lorsque je me suis rendu à Stuttgart l'année dernière pour prendre part à l'école d'automne pour un entrepreneuriat durable. Ainsi, en tant que l'un des sponsors officiels de l'événement, ils m'ont choisi pour faire des recommandations judiciaires à la Commission de l'Union africaine en ce qui concerne l'esprit d'entreprise. Nous avons créé des sessions que nous avons organisées sous forme d'ateliers afin de réfléchir collectivement à des moyens pratiques de créer des solutions durables aux divers problèmes rencontrés par



L'expert gabonais Michael C. Fanning, à un séjour à Adis-Abeba, lors des travaux de la commission de l'Union africaine.

la jeunesse africaine en général. Par exemple, la création d'un produit ou d'un service est un élément clé de l'entrepreneuriat. Cependant, la plupart des jeunes africains ne savent pas nécessairement comment s'y prendre. Ainsi, mon approche consistait toujours à encourager une pensée contre-intuitive de des entrepreneurs dynamiques afin de faire preuve de créativité. Et la créativité est ce qui est nécessaire pour exploiter des ressources limitées, afin de développer des solutions durables à des problèmes réels au sein d'une communauté spécifique.

**Vous bénéficiez actuellement d'une subvention du gouvernement allemand pour former les jeunes à l'international, dont des Africains. Quelles sont les conditions pour bénéficier de vos formations ?**

Après avoir obtenu ma certification d'entrepreneur durable à Stuttgart (Allemagne), j'ai été invité à poser ma candidature pour devenir un coach en affaires auprès de jeunes entrepreneurs d'Allemagne et de divers pays d'Afrique. Ainsi, les principaux critères permettant aux participants de prendre part à mon programme d'entrepreneuriat via cette subvention allemande sont d'être retenus comme valeur ajoutée de l'Atman School for Sustainable Entrepreneurship, qui se déroule chaque année aux côtés de juillet-août. Toutefois, tout entrepreneur peut participer à ma formation à l'entrepreneuriat s'il visite notre site Web ou s'il nous envoie un courrier électronique. Notre équipe de professionnels se chargera de leur demander dans les meilleurs délais. Bien sûr, une connaissance latente fondamentale et un support mobile peuvent se connecter à Internet sont essentiels pour accéder à votre matériel de cours en temps réel. Le réveil

est qu'il n'existe pas de formule permettant de bâtir une entreprise prospère. Mais grâce au travail acharné et à la persévérance, les entrepreneurs parviennent presque toujours à trouver un moyen de sortir de l'économie informelle pour entrer dans l'économie de richesse.

**Quels sont vos projets et que pouvez-vous faire pour les jeunes Gabonais ?**

À l'heure actuelle, mon équipe et moi-même publions nos manuels d'entrepreneuriat de niveau universitaire avec l'aide de concepteurs de programmes professionnels et d'éditeurs de premier plan aux États-Unis et au Royaume-Uni. Mon plan pour les jeunes gabonais qui souhaitent créer leur propre entreprise est de créer une base de connaissances dans le domaine de l'entrepreneuriat, à laquelle ils peuvent accéder pour améliorer leurs connaissances commerciales. C'est pourquoi nous visons à promouvoir notre programme sur l'entrepreneuriat auprès des établissements d'enseignement supérieur et d'autres acteurs gouvernementaux tels que l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI). De plus, je crois fermement que tout entrepreneur avisé doit avoir une connaissance passive de la langue anglaise, qui est la langue des affaires internationales. Par conséquent, pour que les entrepreneurs gabonais deviennent compétitifs au niveau international, ils doivent avoir accès à une formation en entrepreneuriat qui leur apporte la quatrième révolution industrielle dans un format global. C'est précisément pourquoi nos manuels d'entrepreneuriat ont été conçus et développés entièrement en anglais. Il s'agit de mettre en relation les entrepreneurs gabonais basés à Libreville et les opportunités mondiales.

## Brèves

**Financement des PME d'Afrique subsaharienne/ Palladium veut lancer un fonds de 40 millions de dollars**

La société de conseil et de gestion Palladium veut lancer un fonds d'investissement de 40 millions de dollars (contre 23 milliards de francs) dédié au financement des petites et moyennes entreprises (PME) d'Afrique subsaharienne. Dénommé Palladium Impact Fund I, le fonds ciblera des entreprises dans des secteurs clés tels que l'agriculture, l'énergie, les services financiers, les télécommunications, les médias et les technologies. Le fonds permettra de financer des entreprises existantes ou de créer de nouvelles. Le fonds sera géré par des investisseurs professionnels. Les entreprises sélectionnées devront avoir un impact positif sur le développement économique et social. Le fonds sera financé par des investisseurs institutionnels et des particuliers. Le fonds sera ouvert à la fin de l'année 2017.

**Mali/Une ligne de crédit de 30 millions d'euros de la BID pour la BID SA**

La Banque internationale pour le développement (BID) a annoncé qu'elle avait accordé une ligne de crédit de 30 millions d'euros (19,7 milliards de francs) à la Banque pour le développement du Mali (BID SA). Cette ligne de crédit sera utilisée pour financer des projets de développement dans le secteur agricole, l'énergie, les services financiers, les télécommunications, les médias et les technologies. La BID SA est une banque publique à but non lucratif qui a été créée en 2015. Elle a pour mission de promouvoir le développement économique et social du Mali.

Les fonds permettront à la banque de poursuivre son programme à moyen terme (2018-2020). Les perspectives de croissance de l'économie malienne sont positives. La BID SA a une bonne réputation et une solide base clientèle.

**Côte d'Ivoire/Le gouvernement veut faire passer le couvert végétal de 11 à 20 % d'ici 2040**

La Côte d'Ivoire s'est donnée pour objectif de réduire une partie de son territoire afin d'atteindre un taux de couverture forestière de 20% d'ici 2040. Avec 11% de son territoire couvert par les forêts, le pays détient l'un des taux de déforestation les plus élevés au monde. Dans les années 1960, la Côte d'Ivoire comptait 16 millions d'hectares de forêts. Une déforestation causée en grande partie par l'agriculture qui y a contribué à 62% et qui est accélérée par l'exploitation forestière (18%) et l'extension des infrastructures (20%). Avec cette nouvelle politique, les autorités espèrent danser le pays de 6 millions d'hectares de forêts à l'horizon 2040.

Reportages par M.N.